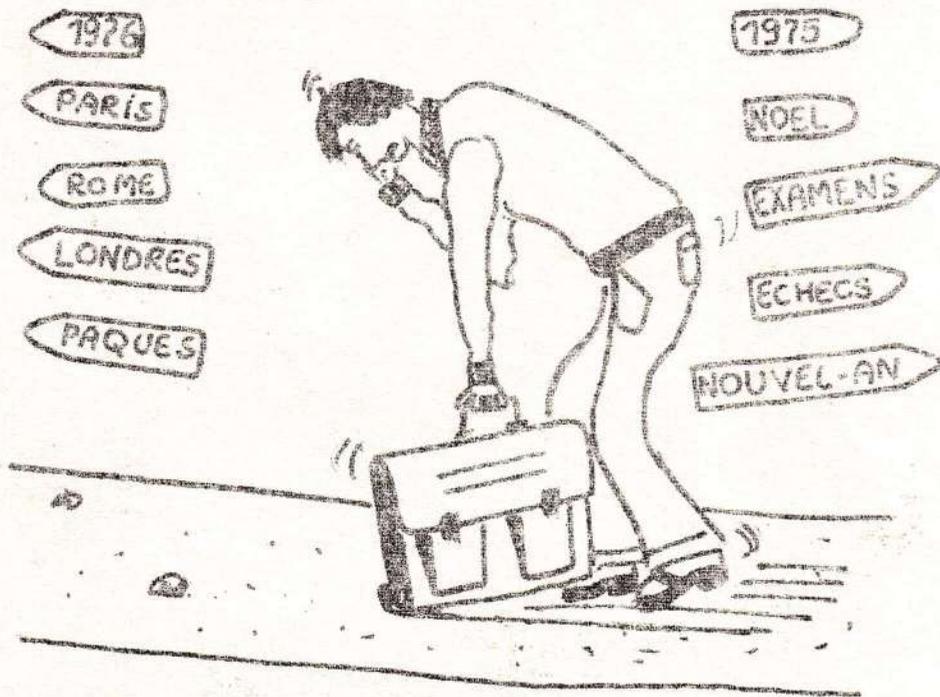


# Le journal des mille



**NUMERO 3**

**Le 2-2-76**

# 1976 ... VOEUX 2

1976 est devant nous avec ses trois-cent soixante-six jours. Trois cent soixante-six jours du Seigneur, car chaque jour est un don de Dieu... Pussions-nous les utiliser comme Il le veut ! Que le matin, notre prière " Que ta volonté soit faite " ne soit pas simple routine, parole mensongère, mais désir de collaboration à son oeuvre !

Naturellement, nous pouvons nous demander quelle est Sa volonté sur nous, et une réponse simple mais exacte jaillit spontanément : "que chacun, parents, élèves, enseignants- accomplisse bien sa tâche là où il est."

Mais en 1976, cette réponse apparaît insuffisante. Pourquoi? Tout simplement parce que par les mass-media, par les moyens de transport rapides, notre planète s'est considérablement rétrécie, avec comme conséquence l'impossibilité pour nous d'ignorer ce qui se passe de notre planète. Or, les soucis qu'entraîne pour nous la crise économique risquent de nous faire oublier que des hommes, des femmes, des enfants innocents meurent sans savoir pourquoi, au Liban, en Angola, au Sahara espagnol et ailleurs; à quelques heures d'avion d'ici, des gens meurent de faim, sont emprisonnés, sont torturés...

D'après les statistiques des Nations-Unies, 12.000 hommes meurent de faim chaque jour : une personne toutes les huit secondes. En Amérique latine, en Asie, selon l'Unicef, 400.000.000 d'enfants sont orphelins; 52% des enfants du Brésil meurent de malnutrition et de ses suites avant l'âge de 5 ans. Au Bangladesh, 200.000 enfants deviennent aveugles tous les ans, faute de vitamines.

Ces personnes appartiennent à la même condition humaine que nous : nous en sommes solidaires. En face de cela, les paroles du Christ sont absolues, tranchantes, claires : "J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai été sans gîte et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu, malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité" (Matthieu, 25). Cet homme affamé, torturé, assassiné, c'est le Christ.

La tâche la plus urgente de tout homme aujourd'hui, irremplaçable, c'est de rechercher de toutes ses forces la méthode la plus efficace de venir en aide à ce frère.

Que pendant 1976, nous agissions, suivant nos possibilités, pour que les droits de l'homme soient partout respectés; que nous découvriions notre profonde identité avec le frère qui souffre; qu'enfin, nous découvriions les raisons de notre unité profonde.

Alors, oui, si nous essayons, nous utiliserons, suivant la volonté du Seigneur, le don qu'Il nous offre chaque matin.

Bonne année 1976 !

abbé L. Caussin

Eh oui, 1975 a fermé ses portes sur nos joies et nos déceptions, pour faire place à 1976. Comme le dit la formule, il n's est jamais trop tard pour bien faire, et toute l'équipe du JOURNAL DES MILLE présente à ses nombreux lecteurs ses meilleurs voeux pour l'année nouvelle- déjà vieille d'un bon mois !

Plus spécialement, nous espérons que vous serez toujours plus nombreux à collaborer à la publication de cette revue, et non seulement à la lire.

Par ailleurs, 1976 sera-t-elle l'année d'une plus forte participation à l'Institut ? Plusieurs occasions s'en présenteront sûrement.

Quelques faits saillants s'annoncent déjà, qui marqueront la vie des prochaines semaines : les Sixièmes Primaies partiront bientôt en Classes de Neige (les veinards!), les Troisièmes qui le veulent iront à Paris, les Secondes à Londres, Les Rhétos à Rome. Il y aura la fête des Cent Jours, les pièces de théâtre des Rhétos le même jour

à la Maison de la Culture. Et puis il y aura la fancy-fair annuelle. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans 1 d'autres articles.

Christian Petit

PS. Nous espérons de nombreuses collaborations... Hélas, il y a eu pénurie de dessinateurs pour ce n°, et en plus le prof-responsable du JM, côté rédaction, a été débordé (par quoi?) : cela vaut un n° un peu en retard, et hélas moins imagé et gai que le précédent... On fera mieux (avec vous?) la prochaine fois?

Michel Wauthy

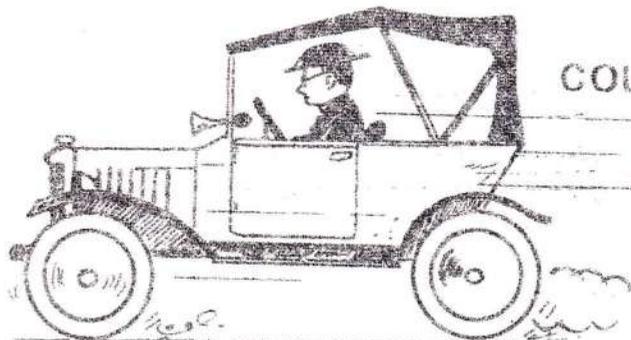
Et les "gars de la base", les pauvres élèves", comment voient-ils 1976 ? J'ai demandé à quelques-uns d'entre eux ce qu'ils souhaitaient, concernant Saint-Louis et concernant leur boulot.

A mon grand étonnement, alors qu'ils rouspètent à longueur de journée sur leur sort, ils ont mis un temps fou pour me répondre, et pour finir, il ne se dégage que quelques petites exigences.

Emmanuel et Patrick ont d'abord pensé à leur ventre, l'un voulant des plats mieux garnis au dîner complet, le second désirant l'instauration d'une friterie (Note de la rédaction : écrit avant la crise de la patate!) La création de cette friterie avait déjà été envisagée pour le local des Secondes et Premières, mais le cadre, a vrai dire, s'y prêtait peu, à moins qu'on veuille reconstituer le "fog" londonien...

Emmanuel poursuit sur sa lancée et voudrait (sale capitaliste!) que les petits ne viennent plus envahir la propriété des grands. C'est vrai, quoi! que chacun reste chez soi! Moi, je proposerais à Rudi d'amener son chien (méchant, carnivore, bref une sale bête): et j'aime autant vous dire qu'on réfléchirait à deux fois avant de s'aventurer dans les "chasses gardées" - et cela vaudrait même pour les profs !

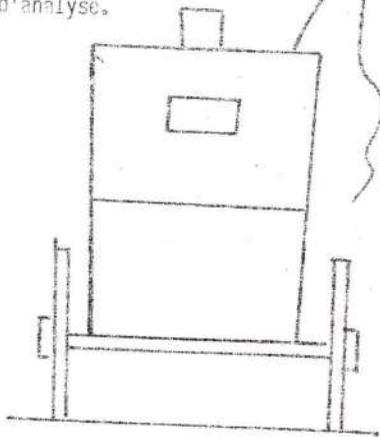
Emmanuel toujours lui -il a autant d'idées qu'il est bien portant - souhaite plus d'activités du genre des ciné-forums, et voudrait qu'on s'habitue à lire plus plus de bouquins dès la troisième, vant d'éviter les indigestions par impréparation en rhéto : voilà qui est bien dit.



## coup de chapeau à l'abbé Hennaux

Lorsque j'ouvre les tiroirs de mes souvenirs de saint Louis, c'est souvent l'abbé Hennaux qui m'apparaît d'abord ; il faut dire qu'il était bâti pour impressionner le gosse que j'étais. Il était grand et fort. D'un coup de poing, j'en étais persuadé, il aurait pu, s'il l'avait voulu, casser un banc ou défoncer une porte. Et puis il y avait sa voix, sa grosse voix, qui, lorsqu'il se fâchait emplissait la classe, que dis-je, le bâtiment. Plus tard, lorsqu'en Humanités, nous étions plongés dans le silence des périodes d'examen, brusquement nous entendions éclater ses "Sabre de bois!", ou "Choux, genoux, hiboux, cailloux et poux..." ou encore sa chère devise : "Les SI n'aiment pas les RAI" que sur son ordre une trentaine de gamins reprenaient en chœur plusieurs fois. Nous devinions alors qu'un de ses élèves avait eu le malheur de lâcher un "Si j'aurais...". Car l'abbé Hennaux fut toujours un amoureux de la langue française (ce qui, soit dit en passant, ne l'empêchait pas, lorsqu'il se trouvait dans son village, de parler wallon avec ses parents, ses amis et ses voisins). Cet amour, ce respect qu'il avait pour sa langue, il parvenait à le communiquer à ses élèves. Il avait rédigé, je m'en souviens, un manuel d'analyse.

le "fiacre" vu par  
l'abbé Hennaux



Tout en nous enseignant le français, l'histoire, l'arithmétique, la géographie et le petit catéchisme, l'abbé Hennaux exerçait sur nous aussi ses talents de dentiste. Armé d'une petite pince qu'il gardait précieusement dans son pupitre, il a bien souvent arraché des dents de lait. Il suffisait de lever le doigt et de dire "M'sieur, j'ai une dent qui balance" et hop, on se retrouvait la tête coincée dans ses bras puissants, et en un clin d'oeil on était débarrassé de sa dent.

Parfois l'abbé Hennaux nous faisait dessiner. N'étant sans doute pas spécialement doué dans ce domaine, il avait adopté une fois pour toutes quelques sujets fort stylisés dont le plus célèbre (il était devenu comme un sigle) était la fiacre. Celui-ci était toujours vu de derrière pour éviter les complications. Il ne fallait surtout pas oublier d'y faire figurer le chapeau buse et le fouet du cocher.

Il était l'animateur de la "Croisade Eucharistique". Chaque vendredi, de treize heures à treize heures trente, il réunissait à la chapelle une quarantaine de "croisés" auxquels en fin de réunion, il distribuait l'hebdomadaire "Le Petit Croisé" en leur recommandant bien de ne pas se contenter d'y lire uniquement les aventures de Jojo. Il fut aussi le premier automobiliste de l'Institut. Il fut d'ailleurs longtemps le seul. Il pilotait une merveilleuse citroën "Trafle" qui ferait aujourd'hui sensation dans une rallye d'ancêtres. Il s'était construit un garage dans le jardin. Une baraque de planches et de carton bitumé adossé au mur de clôture derrière la salle de gymnastique.

En 1939 vint la mobilisation. L'abbé Hennaux fut appelé comme aumônier du fort Marchovelette. Pendant quelques semaines encore, il parvint à garder sa classe à l'Institut, et c'est en tenue d'officier de l'armée belge qu'il donnait ses cours. Les élèves avaient alors reçu comme instruction spéciale de ne pas déposer leur cartable dans les couloirs entre les rangées des bancs; ceci afin d'éviter que les boucles et fermetures desdits cartables ne griffent les guêtres neuves du professeur-aumônier. "Après la mobilisation, disait l'abbé Hennaux, mon père ne voudra pas porter mes guêtres si elles sont griffées." Hélas pour les guêtres et l'aumônier la mobilisation se termina par la déclaration de guerre. L'abbé Hennaux connut quelques mois de captivité puis, libéré, vint reprendre ses fonctions à Saint-Louis. Pendant toute la guerre il organisa des collectes qui lui permettaient d'envoyer quelques colis à des prisonniers. Plus tard j'appris que mon ancien professeur avait été nommé inspecteur. On ne le voyait plus que rarement à Saint-Louis. Le temps passe et aujourd'hui l'abbé Hennaux profite de sa retraite dans sa maison de Lesve. Il est toujours bien droit et robuste; il tond sa haie, restaure des vieilles chapelles et visite les malades de son village. Jean Fivet

Raymond, quant à lui - toujours côté Rhéto - souhaite un local de lecture plus silencieux : c'est vrai, on se croirait là entre vieilles grand'mères à qui il ne manque plus que le thé. Enfin, il souhaiterait un meilleur aménagement du local des premières et secondes : un évier surtout serait le bienvenu...pour les verres ( on ne peut pas toujours se passer de propreté.

Quant à Patrik, enfin, il ne veut plus d'examens (gonflé, le mec!)... et puis plus de flamand ! à la rigueur, il supporterait un cours de wallon : je voudrais voir M. Van de Papeliere enseigner le wallon, ce serait encore meilleur que Coluche!

J'aurais pu faire durer l'enquête, consulter toutes les classes de Saint-Louis, et bien sûr aussi tous les profs (mais ont-ils des souhaits?), mais il valait peut-être mieux se limiter. De toutes façons, libre à quiconque de nous transmettre même en février-mars, des souhaits pour Saint-Louis. Cela fera peut-être quelques bonnes pages, pourquoi pas ?

Et bonne année encore...

C<sup>H</sup>ristian Potit et Michel Wauthy

NOUVELLES DE SAINT-LOUIS...



SAINI-LOUIS PAROISSE

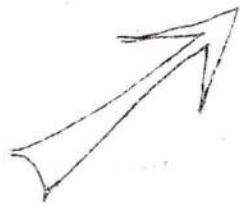
Célébrations eucharistiques

- SAMEDI 7 Février 1976, à 18 h (chapelle du hall)

-SAMEDI 6 mars 1976, à 18 h.  
(préparation, le jeudi 2/3 à 16 h 15)

PARENTS, PROFESSEURS, ELEVES, AMIS SONT INVITES

ET BIENVENUS...



FANCY-FAIR DU SAMEDI 8 MAI 1976!

L'association des parents tiendra un stand A LA BROCANTE .  
Vous pouvez dès maintenant proposer vos fonds de grenier à Madame Bragard, et les apporter à Saint-Louis.

ooo les histoires de l'abbé S.R. °°

Aujourd'hui: Cette nuit-là, le Prince... ° ° ° °

Il était une fois un gentil prince qui s'égara de son petit royaume. Il avait lu quand il était enfant, dans les livres de spéculoos que lui offraient sa grand'magman, qu'en la bonne ville de Numar vivait une très jolie princesse. Seulement voilà, la bonne ville n'existait que dans les livres au royaume du gentil prince. Or... un jour qu'il cueillait des brocolis odorants à l'ombre d'un puits, s'étant penché trop au-dessus de la margelle, il perdit l'équilibre et tomba tête la première...

Quand il ouvrit les yeux, il vit un ange qui faisait le geste de sonner de la trompette, mais il n'avait pas de trompette. Le gentil prince s'était réveillé dans la bonne ville dont il rêvait. "Enfin, se dit-il, me voici dans l'enceinte de Numar la Belle. Vite, courons à la recherche de la jolie princesse".

\* \* \* \* \*

Chaque matin le petit chaperon violet se rendait en classe avec une grande tristesse au coeur... "Un jour mon prince viendra" chantonait-elle dans les jardins du pensionnat des bonnes soeurs de Numar. Mais elle avait beau chanter de tout son petit coeur, la pauvre, le prince ne venait pas. Or, ce matin-là...

Il y a quelques jours, j'étais invité à un certain bal masqué où j'eus le grand tort de me présenter déguisé en affreux-méchant-loup. Ouh!

Communiqué. L'I.R.M. nous prie de vous signaler qu'à partir de cette nuit-là, une étoile a cessé de briller dans le ciel de vos rêves.

Le Haut Commissariat de Numar, à la requête de monsieur le procureur général Grégoire nous prie de diffuser l'avis suivant: disparu du domicile habituel depuis cette nuit-là, le dénommé

Esser Abbé, 11 \*\* ans, yeux blonds, cheveux bleus. Signalement: grand beau et mince, il était vêtu d'un justaucorps de belle toile bleue pailleté d'or, d'une grande cape en velours vert filigrané d'argent, d'une épée finement ciselée et coiffé d'un chapeau orné d'une ridicule plume de Chevreuil. Toute personne susceptible de fournir des renseignements au sujet du disparu est prié de les communiquer au Bureau du Journal, au quel cas ça nous ferait bien rigoler.

P O P - S T O R Y (suite - voir le dessin en p 14, et l'article p 15)

### DAVID BOWIE : ZIGGY STARDUST

David Bowie est un pionnier du "Rock décadent" : il a le goût du scandale, et le développe dans ses concerts où il apparaît toujours différent et déconcertant. Il a ainsi créé divers personnages typés, le plus connu étant ZIGGY STARDUST (parodie de la ROCK STAR) personnage vêtu de blanc qui l'a rendu physiquement très célèbre. Mais BOWIE, lassé par cette image de marque qui étouffait son talent, a décidé, lors d'un concert mémorable, de "tuer" cette star et de changer complètement de personnage.

Au point de vue musical, Bowie fait du bon rock et a une voix qui accroche : mais il faut aimer... David Bowie a aussi d'autres talents : le cinéma et la littérature. Il a écrit un recueil de nouvelles.

Deux 33 Tours de Bowie vont bientôt sortir : la musique de son dernier film, et son nouveau "normal", très attendu. Un homme complet!

Mais pour faire connaissance avec Bowie, je conseillerais personnellement "DIAMOND DOGS", sorti il y a environ deux ans, et où Bowie "crée" son nouveau personnage. Mais surtout... n'oubliez pas d'écouter avant d'acheter!

Jean-Marie Cheffert 3 S A

### SAINT-LOUIS ECOLE DU SOIR ET DU SAMEDI MATIN...

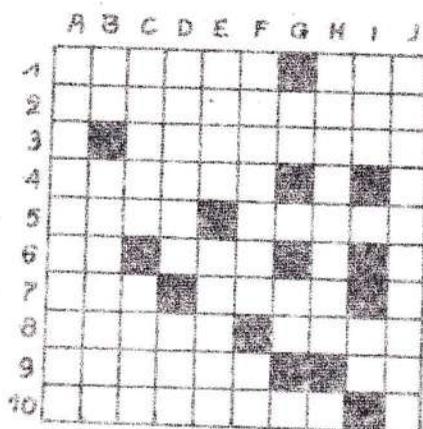
On le sait (voir article p 24), quelques parents et professeurs ont mis sur pied cette année des soirées de "recyclage" divers...

Outre les cours d'histoire, des cours de maths modernes, des soirées de littérature (introd. au XXème s), des soirées de recyclage religieux ont eu lieu, réunissant un public intéressé mais hélas parfois peu nombreux.

En ce qui concerne la Littérature, à la demande de quelques parents, une soirée sera consacrée à une approche en commun d'une oeuvre capitale et difficile du XXème s : l'oeuvre de PROUST. Mais cette soirée est reportée au 18 mars : cela permettra d'ailleurs à plus de monde de lire pour cette date le livre proposé : DU COTE DE CHEZ SWANN, premier tome de l'oeuvre de Proust. (Livre de Poche, ou Folio) Pour renseignements, contacter Mme A-M Bilquin ou M. Wauthy.

Les ) professeurs aussi se recyclent... Ainsi presque chaque samedi de nombreux profs de français accourent à Saint-Louis, comme les autres matins, pleins d'enthousiasme et d'avidité intellectuelle et pédagogique. C'est beau...

# Mots-Croisés inédits



## HORIZONTALEMENT

- 1) Jeux, parfois sanglants, du Moyen âge - Lettre grecque
- 2) Boyau de porc
- 3) non réelles
- 4) Produites par l'action du feu
- 5) Ce qui arrive quand on travaille au soleil - garnir de tubes
- 6) pronom - il est audacieux
- 7) la parole en est un - utiliser

- 8) pronom féminin - milieu
- 9) il délie - enlever phonétiquement
- 10) tenterais

## VERTICALEMENT

- A) Garde impérial turc - B) pronom - elles sont toutes cruelles - C) Ville de Vénétie - Épreuve - D) Acteur jouant dans les arènes espagnoles - chef du premier zoo - E) Département français ayant Breux comme préfecture - Excrément - F) Indispensables après dîner - possessif - G) article - article académique - H) plante médicinale - I) Train sans frontière - début de l'ionisation - J) Les policiers le sont.

NOUS NE VENDONS PAS... TOUT!  
mais nous sélectionnons pour vous éviter  
les ennuis, les illusions en outillage.

FAITES - LE VOUS - MEME AVEC LA

PRESTIGIEUSE **METABO**

et ses accessoires pour scier, meuler, polir,  
percuter.

Un service SIMON - DEMEUSE inégalé à Namur

**QUINCAILLERIE DES 4 COINS**

8, RUE DE FER, NAMUR tel: 22 03 50

SPECIALITE D'ARTICLES - MEUBLES ET  
BATIMENT FORGES - STYLES - BRONZES.

\*BASKET-BALL\*TRAMPOLINES\*FOOTBALL

\*ENGINES DE GYMNASTIQUE

\*VOLLEY-BALL\*PETANQUE \*PING-PONG

**\*VAN ACKER SPORT\***

**RUE DE FER [4 COINS] NAMUR**

\*TENNIS

PATINS A

\* ROULETTES \* NATATION

# PARIS INSOLITE (en 1782!)

(Personnes  
sensibles =  
s'abstenir)

"Dès que l'air ne contribue plus à la conservation de la santé, il tue; mais la santé est le bien sur lequel l'homme se montre le plus indifférent. Des rues étroites et mal percées, des maisons trop hautes et qui interrompent la libre circulation de l'air, des cimetières, des boucheries, des poissonneries, des égoûts, font que l'atmosphère se corrompt, se charge de particules impures, et que cet air renfermé devient pesant et d'une influence maligne.

Lorsque le citoyen veut, les fêtes et les dimanches, respirer l'air pur de la campagne, à peine a-t-il mis le pied hors des barrières, qu'il trouve des exhalaisons infectes qui sortent des gadoues et autres immondices : elles couvrent la campagne à une demi-lieue de la capitale.

Ses promenades sont infectées, parce qu'on n'a pas eu l'attention de porter les boues un peu plus loin : les beaux boulevards s'en ressentent et perdent ainsi leur agrément. Aucun soin paternel ne veille à dédommager le citadin de ses fatigues journalières, et de l'argent qu'il donne.

On sait que les végétaux tendent à conserver l'atmosphère dans un état de salubrité, à la purger même de toute corruption : voilà pourquoi les anciens environnaient leurs temples et leurs places publiques de grands arbres : pourquoi ne les imiterions-nous pas ?

L'odeur cadavéreuse se fait sentir dans presque toutes les églises. Le vœu des citoyens, les arrêts du parlement, les réclamations, tout a été inutile : les exhalaisons sépulcrales continuent à empoisonner les fidèles.

Indépendamment des cimetières, faut-il s'étonner que l'air soit vicié? Les maisons sont puantes et les habitants perpétuellement incommodés. Chacun a dans sa maison des magasins de corruption; il s'exhale une vapeur

infecte de cette multitude de fosses d'aisance. Leur vidange nocturne répand l'infection dans tout un quartier, coûte la vie à plusieurs malheureux, dont on peut apprécier la misère par l'emploi périlleux et dégoûtant, auquel ils se livrent.

Les vidangeurs aussi, pour s'épargner la peine de transporter les matières fécales hors de la ville, les versent au point du jour dans les égouts et dans les ruisseaux. Cette épouvantable lie s'achemine lentement le long des rues vers la rivière de Seine et en infecte les bords, où les porteurs d'eau puisent le matin dans leurs seaux d'eau l'eau que les insensibles Parisiens sont obligés de boire.

Quelque chose de plus incroyable encore, c'est que les cadavres que volent ou qu'achètent les jeunes chirurgiens pour s'exercer dans l'anatomie, sont souvent coupés par morceaux, et jetés dans les fosses d'aisance. A leur ouverture, l'œil est quelquefois frappé de ces horribles débris anatomiques qui réveillent des idées de forfaits. Le travail des vidangeurs devient plus redoutable encore. La mitre, le plomb, les terrasses où les tue, et l'humanité vivante est encore plus outragée que l'humanité qui n'est plus. O superbe ville! que d'horreurs dégoûtantes sont cachées dans tes murailles! Mais n'arrêtons pas plus longtemps les regards du lecteur sur ces épouvantables résultats d'une nombreuse société".

Paris en 1782 c'était ça ! Puanteur et désolation.

Maintenant, la ville a quand même changé puisqu'on aime y "monter".

Et on y trouve une foule de monuments, de musées, de vieux quartiers (nettoyés), et évidemment des Parisiens, des Français aussi. Il paraît que tout cela est beau, le mieux serait sans doute d'y aller faire un tour.

P.S. Il nous revient que nous irons y faire un tour cette année, à Paris. Au moins les élèves de 3ème d'Humanités. Un voyage serait organisé à leur intention, à la fin de l'hiver prochain.

J. R.

H u m o u r ( ? )

Définition.

Vieille fille : on appelle vieille fille la veuve d'un célibataire.



On m'a fait remarquer que le premier article de cette série n'était qu'une simple énumération de plusieurs disques, sans qu'en soit donnée analyse assez profonde : pour remédier à cette lacune, je ne parlerai aujourd'hui que des trois "Long playing" : Queen - A night at the opera, Dick Rivers - Mississipi River's et IO cc - How dare you;"

Si j'ai choisi ces trois disques, c'est qu'il font preuve de grande originalité parmi les dernières nouveautés.

Qui n'a pas connu le célèbre KILLER QUEEN ou le NOW I'M HERE du QUEEN ?

Et bien, leur nouvel album est bien près de connaître encore ce succès qu'ont eu ces premiers 45 tours. Ce disque fait preuve d'une incroyable variété, aussi bien dans le rythme que dans les instruments. Et cette variété se retrouve dans un seul et même morceau, à savoir BOHEMIAN RAPSODY, sorti en 45 tours. Quoi de plus sensationnel et aussi d'original pour ce groupe anglais, que de terminer par son hymne national !

Ces mêmes caractéristiques peuvent se retrouver dans le dernier rock: HOW DARE YOU. Mais je suis cependant réservé sur la valeur globale de ce disque. Je ne retrouve plus le "punch" qu'il y avait dans leurs derniers simples. Il me semble qu'ils ont voulu un peu trop pousser leur style vers une musique décousue et pour finir lassante.

Dans la variété française, le dernier album que j'ai eu l'occasion de connaître a été celui de DICK RIVERS avec MISSISSIPPI RIVER'S. Comme bien d'autres, il n'a pu s'empêcher d'aller enregistrer un 33 tours aux U.S.A.

Il faut dire que le NASHVILLE MUSIC est à la mode. C'est en Louisiane que Rivers s'est rendu pour nous ramener cet enregistrement du genre COUNTRY-ROCK WESTERN. On y découvre la version française de JAMBALAYA et de RUB IT IN. Mais finalement, je préfère encore ses "rock" traditionnels dont il est un des meilleurs compositeurs français.

musicalement vôtre

Christian.

NOUVELLES DU M. E. J. : OPERATIONS "ESPERANCE"

PENDANT LE CONG TRIMESTRIEL DES GARS DU M E J PARTICIPERONT A DES RENCONTRES.

DES GROUPES SE RENDRONT A HABAY-LA-NEUVE, A NAMUR, A PONDROME, A CINEY .

LE 6 MARS LES " FEUX NOUVEAUX" SE RENDRONT A BEAURAING OU LES REJOINDRA

MONSIEUR MATHEN.

## L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE ET L'EGLISE... DEMAIN...

(Ce qu'en pense un "parent")

Durant le premier trimestre de cette année scolaire, il fut pas mal question de la spécificité de l'Enseignement catholique avec, notamment, la publication du document du Conseil général de l'Enseignement catholique. Celui-ci a fait l'objet d'assez de commentaires dans la Presse par où on ne veuille en ajouter encore ici.

Cependant, au cours d'un partage pendant une célébration du samedi soir à Saint-Louis, heureuse initiative qu'il me plaît de relever, je me suis permis d'évoquer la question de l'avenir même de l'enseignement catholique, telle que mon épouse et moi nous nous la posons en tant que parents, mais aussi à la suite des collaborations internes -pour mon épouse- et externes -pour moi- avec cet enseignement catholique.

Responsable de cette sympathique revue, M. Wauthy m'a invité, à deux reprises, à livrer aux lecteurs quelques réflexions à ce sujet. J'avoue avoir hésité beaucoup avant de répondre à son appel et si je le fais, c'est en étant bien conscient que je n'envisage certainement pas le problème dans toutes ses dimensions.

Cela dit, ma première réflexion sera: un document officiel a paru. La "Libre Belgique" a dit qu'il était attendu. D'où ma question: était-il vraiment si attendu que cela par les parents, par les enseignants, par les élèves? Car je me demande qui en a pris connaissance dans son entièreté et non pas à travers les commentaires -c'est à dire les filtres des commentateurs? Qui s'en est servi pour entamer (ou poursuivre) une réflexion?

Autre question: si certains ont apprécié la réaffirmation d'importants principes ne risque-t-on pas cependant de voir des personnes et d'autres se contenter d'enregistrer l'existence d'un tel document SANS LE CONFRONTER AUX REALITES VECUES DANS L'ECOLE et, surtout, à la définition de projets à réaliser au sein de chaque communauté éducative et pour l'ensemble de ce qui se réclame être un réseau? Sans VOIR AUSSI CONCRETEMENT SI C'EST VRAIMENT AU NOM DE CES PRINCIPES-LA QUE LES PARENTS METTENT LEURS ENFANTS DANS DES ECOLES CATHOLIQUES.

Voilà pour l'immédiat. J'ajouterai simplement qu'il serait peut-être bon de donner la possibilité aux parents d'élèves de Saint-Louis d'acquérir ce document, dont le prix unitaire maximum est de 20 F... et qu'il serait sans doute aussi profitable d'organiser, sous la forme la plus souple possible, l'une ou l'autre rencontre sur le sujet, ouverte à tous les parents, et éventuellement aussi aux aînés des élèves.

Toutefois, quand je pense à l'avenir, je pense qu'il y a des questions encore plus fondamentales à poser. Je sais, bien sûr, que l'Enseignement libre est une réalité importante dans notre pays, y compris en Wallonie. Je sais qu'historiquement

l'Eglise, c'est-à-dire la hiérarchie, mais également, bien avant que Vatican II n'ait parlé du "Peuple de Dieu", ceux qui s'en réclament d'une façon ou d'une autre ont fait confiance à cet enseignement et l'ont même défendu âprement.

Mais je sais aussi, parce que je le vois tous les jours et parce que des experts compétents l'expliquent clairement, que la Société dans laquelle nos enfants vivront demain sera tout-à-fait différente de celle d'hier et aujourd'hui. Plus précisément encore, je sais que c'est surtout la situation de l'Eglise dans cette société qui sera tout autre. Et cela pour des raisons qu'il serait trop long de détailler ici, mais que j'ai notamment retrouvées dans la synthèse consacrée à l'Europe et présentée au dernier Synode des Evêques par Mgr Etchegaray, aujourd'hui président de la Conférence épiscopale de France.

D'où la question que je me pose: demain, l'Eglise aura des moyens humains et matériels fort différents de ceux qu'elle avait jadis et a encore aujourd'hui; dès lors, pourra-t-elle maintenir les mêmes priorités que celles qu'elle a maintenues jusqu'ici et parmi lesquelles figurait, me semble-t-il et du moins en Belgique, l'Enseignement catholique et toutes les forces y consacrées ? ANNONCER JESUS-CHRIST ET EN TEMOIGNER

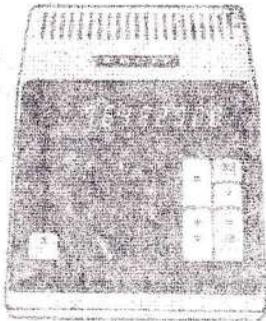
DANS NOTRE VIE, tel doit être, je crois, aux yeux de tout Chrétien la motivation principale. A chacun de ceux qui se réclament de Jésus-Christ à voir comment s'y engager. Dans cette optique, je me demande si on ne mise pas trop sur le seul Enseignement, alors qu'on voit que l'Ecole intervient dans l'éducation des jeunes pour une part beaucoup moins importante qu'auparavant, alors que les formes mêmes prises par notre enseignement nous amènent encore, plus ou moins inconsciemment à privilégier la promotion telle qu'elle est surtout honorée dans une société dominée par l'argent, la prise de pouvoir... Je me le demande aussi parce que je constate que parmi les jeunes encore si nombreux à sortir de nos écoles catholiques, très nombreux sont ceux qui avouent qu'ils n'y ont pas entendu, vu et vécu la proclamation de ce qui, pour tant d'autres hommes, semblent être l'essentiel du message de Jésus-Christ.

En même temps, ces jeunes et ces moins jeunes nous envoient à la figure le reproche de ne pas trouver l'Eglise assez présente dans bien d'autres domaines de la vie. On l'a notamment entendu lors de l'émission "Prêtre aujourd'hui" présentée par la R.T.B. et où il n'a pas été répondu à un intervenant qui demandait ce que Vatican II avait dit au sujet de la position que doivent avoir les Chrétiens vis-à-vis de la propriété dans le monde industriel comme le nôtre.

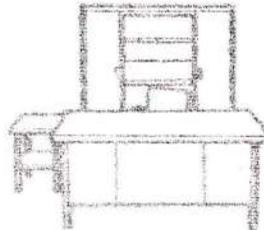
On vient encore de s'en rendre compte dans le message du supérieur mondial des Dominicains qui expliquait à ses frères prêcheurs que leur ordre allait devoir s'intéresser davantage aux mass médias. Et j'ai en tête ce que me disait il y a un an un prêtre du namurois qui, après avoir interrogé les jeunes de sa paroisse, avait retenu

tout pour le bureau  
**berhin**

machines



meubles



rue saint-nicolas 4 et 33 - namur  
tél. : (081) 22.08.32

---

**DISY LOUIS**

NEGOCE DE BOISSONS

**ANCIENS ETABLISSEMENTS**

**DELZANT**

**BRASSERIE H. FUNCK**

(GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG)

AVENUE ALBERT I<sup>er</sup>

Tel. 081 - 22.20.47

BEEZ-SUR-MEUSE

combien aux yeux de ceux-ci tout le domaine des loisirs et des sports, clubs, maisons de jeunes ... semblait être ignoré par les milieux chrétiens qui se veulent pourtant présents au monde.

Or, sans vouloir retourner jusqu'à l'image des catacombes, il faudrait avoir le courage de s'attendre à ce que, demain, l'Eglise ait à vivre en condition de minorité dans un monde déchristianisé. Et est-ce en nous contentant de ce qui existe (enseignement catholique, paroisses, mouvements...) que nous saurons inventer ce qui doit l'être?

Sans doute n'aurais-je pas formulé ces réflexions si je n'avais pas eu la chance d'être fréquemment en contact avec des Chrétiens du Tiers-Monde où y travaillant, car nombreux sont ceux-là qui ont compris qu'il leur fallait inventer de nouvelles formes de présence au monde. "Ecoute la voix de cette Eglise" nous a-t-on proposé récemment. Mais savons-nous le faire assez, nous autres qui vivons dans une société où nous préférons calculer pour garder, maintenir ce qui est, plutôt que de risquer?

La question est posée à chacun de nous. Elle va l'être de plus en plus car il y a déjà des <sup>enseignants</sup> enseignants, des parents et des jeunes qui ne se contentent plus de principes qui sont hélas souvent très éloignés des réalités vécues. Et s'il n'en était pas ainsi, cela voudrait dire que le Peuple de Dieu a définitivement refusé de risquer avec Jésus-Christ.

Jacques BRIARD

*Mots-Croisés  
solution*

J	O	U	T	E	S		E	T	A
A	N	D	O	U	I	L	L	E	S
N		I	R	R	E	E	L	E	S
I	G	N	E	E	S		E		E
S	U	E	R			T	U	B	E
S	E		O	S	E		O		M
A	R	T		U	S	E	R		E
I	R	E	N	E		S	E	I	N
R	E	S	C	O	U			O	T
E	S	T	E	R	A	I	S		E

# UR Namur - ST. Louis

## BASKETBALL

Déjà huit mois depuis la fusion avec le club de l'Athénéum et l'on peut maintenant parler franchement de réussite. Cette fusion a fait sourire certains ou s'inquiéter d'autres. Nous n'avions pourtant d'autre but que de poursuivre nos activités en encadrant mieux nos jeunes et en réunissant nos bonnes volontés, hélas introuvables dans nos fiefs respectifs.

Actuellement nous avons passé le cap de cent jeunes joueurs, (+ de 50% élèves ou anciens de l'Institut !), ce qui représente pas mal de travail et de responsabilité ! Tout un staff d'entraîneurs travaille sous la direction de J. Ringlet, lui-même entraîneur national. Technique, esprit, participation à la vie du club sont les trois objectifs que nous nous sommes fixés cette année ! Cette fois, les parents d'élèves sont dans le coup : transport de joueurs, organisation de soirées pour les jeunes, contribution financière. Notre effort est déjà ressenti et de grands clubs comme Malines, Fleurus et Courtrai nous ont invités dans leurs installations.

Des problèmes ? Beaucoup : tenir le coup malgré des frais chaque jour plus conséquents ; maintenir un encadrement valable ; accepter tous les jeunes, quelle que soit leur aptitude physique ; faire admettre que l'épanouissement physique et moral contribue à la "réussite" scolaire ; sortir du ghetto dans lequel, forcément, vit le parascolaire.

Voilà où nous en sommes, après avoir fait dernièrement le bilan avec la Direction et confronté nos problèmes respectifs. Reste à espérer voir un jour plus de parents et professeurs prendre conscience du rôle que nous tentons de jouer, avec d'autres mouvements, dans la vie de St Louis.

Ce dimanche 1 février, nous recevons Courtrai, Div I Nationale en 1/8 de finale de la Coupe de Belgique. L'évènement passera-t-il inaperçu à St Louis ?

Daniel Duquesnoy.

---

## Saint-Louis - Sports

Ce trimestre marque habituellement la fin des championnats provinciaux interscolaires. Faisons le point à quelques mercredis du terminus. En sports d'équipes certaines de nos équipes se trouvent bien placées pour l'emporter. Je pense ici aux cadets-football, qui ont de grandes chances de terminer 1er. Mais ils doivent encore rencontrer 3 équipes très bonnes: Malonne, Dinant et Cinoy.

Je pense aussi aux minimes-football classés 1ers pour l'instant, exaequo avec Huy. Il leur reste un match difficile contre Malonne. S'ils le gagnent, ils seront Champions.

Les minimes-basketball joueront certainement un match de barrage contre Malonne pour la première place ... sans grand espoir ... sait-on jamais.

Les autres équipes: les scolaires-football termineront vraisemblablement à la 5ème place.

Un classement moyen. Etant donné leur effectif limité, ils ne pouvaient espérer mieux face aux Dinantais inaccessibles, aux Cinociens et aux Malonnais.

Les cadets-Basket termineront à la 2ème place derrière St-Aubain très fort cette année.

Les scolaires-volley tout en s'améliorant à chacune de leur sortie termineront en queue de peloton tandis que les cadets se contenteront de la 2ème place.

En sports individuels, nous enverrons une équipe de judokas au tournoi provincial de Floreffe. Quant au cross, il sera organisé à Marché-les-Dames par Saint-Louis et l'IATA. Lors de la parution de ce journal, les résultats seront connus et auront été affichés dans le hall.

Du pain sur la planche pour les responsables et beaucoup de joies je l'espère pour les participants.

J. Glaude

# Avez-vous lu ? voulez-vous lire ?

Si l'on parlait un peu littérature...puisqu'il reste une page libre dans ce JOURNAL DES MILLE ?

Voici, repris parmi la production littéraire des derniers mois, trois livres, ni romans ni grands récits historiques, qui sont passionnants, chacun à leur manière.

Le plus simple et accessible, d'abord : Mémé Santerre, Une Vie ( Editions du Jour). A 84 ans, une femme pauvre, vivant recluse en hospice, revoit sa vie et en confie le récit naïf à un journaliste ami. De l'enfance à l'âge adulte et à la vieillesse, du coron du Nord aux plaines de Normandie et de la Brie, d'une guerre à l'autre et aux après-guerre, ce fut pour elle la misère (le travail à 7 ans, dans la cave paternelle), la pauvreté, mais aussi le courage, l'amour des proches, amour reçu, amour donné, ce furent quelques joies, beaucoup de peines, encore plus d'amour, et une simplicité d'âme qui fait rêver. La noblesse n'est pas toujours où l'on pense. Un livre bourré de petits faits vrais (et de fautes d'orthographe). Il nous fait retrouver à travers Mémé Santerre et les siens l'histoire de tous ceux que l'histoire et la littérature oublie presque complètement -comme nous les oublions nous-mêmes, nous qui avons "réussi" et survivons bien. Ce n'est pas de la littérature. C'est peut-être beaucoup mieux.

Plus complexe, accessible seulement aux tout grands élèves et aux parents pas trop fatigués intellectuellement, voici de Roger GARAUDY un livre au titre magnifique : Parole d'Homme ( Edit. Robert Laffont) est aussi une vie -entièrement réfléchie et non seulement racontée, et un être que nous découvrons en profondeur dans ces pages. Un être qu'une culture du plus haut niveau semblerait séparer complètement de Mémé Santerre, et qui pourtant est sans doute de la même race. A côté d'analyses intéressantes et un peu longues, à côté de pages qu'à droite comme à gauche on ne trouvera pas "très catholiques", il y a dans ce livre des pages lumineuses et stimulantes pour le coeur autant que pour l'esprit.

Aussi engagé et personnel, mais plus "dur" et intellectuel encore, réservé sans doute à des lecteurs familiers des aventures récentes de l'esprit humain, voici le Ce que je crois de Maurice Clavel. Après ceux déjà anciens de Mauriac, Rostand, Pierre-Henri Simon, Cesbron encore, c'est à coup sûr un des meilleurs volumes d'une série d'essais qui portent tous le même titre.

Avec ce livre aussi, c'est un homme de chair et de sang, de passion et de raison, de joie et de souffrance, que nous découvrons, et non simplement un pur philosophe, une bête-à-idées et à thèses. Et pourtant les idées ne manquent pas, sur l'homme et sur Dieu, sur Clavel et sur nous, sur l'état présent de notre civilisation et de notre culture, sur l'avenir possible.

A eux seuls, ces deux essais - dont les rhétos de Saint-Louis ont le plaisir(?) d'étudier des extraits - suffiraient peut-être à faire de l'année 1975 une bonne année littéraire.

Michel Wauthy

Une date à retenir :

le 12 mars 1976 !

Pourquoi ?

Ce jour-là, c'est la traditionnelle

FETE DES CENT JOURS ....

Ce soir-là, des élèves de rhétos, des élèves de Notre-Dame, des profs,

donnent un spectacle à La MAISON DE LA CULTURE.

Au programme :

- JEUDI-SAINT, de Michel de Ghelderode
- ON NE SAURAIT PENSER A TOUT, de Musset,
- LA MARMITE, de Plaute.

Nouvelles diverses - Rénovation des locaux de jeux

Les élèves de Troisième ont vendu des cartes de Noël avec un bénéfice de 3000 frs.

Les Quatrièmes en ont vendu aussi, avec un bénéfice de 2350 frs. Merci...

# Des parents reviennent à l'école ---

Page 24

La classe de 3ème Latin-Grec a pris des airs de pub anglais... Comment cela s'est-il produit? Le groupe ACTION (voir dépliant "Saint-Louis demain") avait suggéré que les parents mettent la main à la pâte s'il s'avérait nécessaire de rafraîchir la classe ou phosphorait leur fils. Lors d'une réunion de parents, suggestion fut donc faite par les délégués de classe de participer matériellement et physiquement au projet d'amélioration de la classe en question: elle avait besoin de fait, d'un sérieux bain de jouvence! Les travaux se firent pendant les après-midis de congé la dernière semaine du trimestre. Les élèves pouvaient chaque matin voir et commenter les travaux de la veille...: châssis, porte, armoires, murs et tuyaux, tout fut passé en revue. De jolies tentures mirent un point final à l'ensemble. Plusieurs élèves avaient donné un coup de main apprécié. Monsieur Liévain nous a confié qu'il éprouvait un réel plaisir à venir donner son cours d'histoire dans cette classe qui n'a pourtant plus rien d'historique. A l'exception d'un magnifique poster (le château de Chambord), que Mr. L'abbé Jacquet avait réservé pour la circonstance... L'union fait la force!

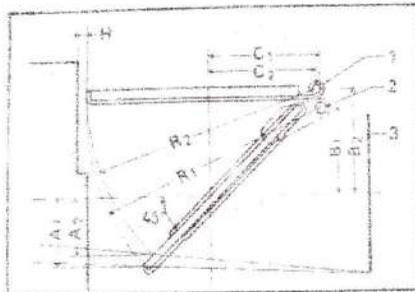
D'autres suggestions de Saint-Louis demain sont mises en chantier et notamment l'Ecole-du-soir-pour-parents-désireux-eux-aussi-de-rafraîchissement --- cérébral! Le cours d'histoire de Mr. Baudson est un régal pour l'esprit et les yeux (d'ias!). On connaît sa passion pour la Rome Antique et quand on est passionné, et on est passionnant... Et madame Baudson est élève, comme tout le monde! Voulez-vous savoir où exactement fut assassiné César? Quel était le sort réservé aux Vestales qui s'endormaient au lieu d'entretenir le feu dont elles étaient responsables? ou de celles qui entretenaient d'autres feux? Pourquoi les colonnes du Temple d'Atonis portent de curieuses inscriptions en cisailles? ect... Le spectacle des parents "grattant" le cours a mis Mr. Liévain en joie. Il faut savoir qu'il participe également à ces cours du soir, qu'il apporte sa note personnelle et ses magnifiques dias. Il règnera plus tard sur le Moyen-Age dont il est le spécialiste Saint-louistiquement reconnu. Le prochain cours aura lieu le 0 février à 20 heures. Thème: les Etrusques: Merci, Messieurs les Professeurs!

Dans un précédent n° du JOURNAL DES MILLE, nous avons commencé à présenter l'appareil REFLEX MONO-OBJECTIF, en en donnant une description technique. Après l'OBTURATEUR, nous évoquerons aujourd'hui le MIROIR et le VERRE DE VISÉE.

- 1) Le MIROIR est une lame de verre optique aluminisée extérieurement qui a pour fonction de diriger les rayons lumineux vers le verre de visée.

Au moment qui précède immédiatement le fonctionnement de l'obturateur, le miroir pivote sur son axe, et se plaque sur le verre de visée, rendant ainsi la chambre noire parfaitement étanche.

Pour que le miroir ne puisse buter contre l'élément postérieur de l'objectif lorsqu'il remonte, les constructeurs sont amenés à utiliser un miroir aussi court que possible. Mais un miroir trop court provoque le vignettage de l'image, c'est-à-dire l'obscurcissement du bord supérieur de l'image de visée; c'est pourquoi les constructeurs donnent plutôt à un miroir plus long un mouvement de remontée d'une articulation complexe.



Position de l'axe de rotation du miroir.

Sur plusieurs appareils reflex récents, l'axe de rotation du miroir est porté sur une bielle articulée, ce qui permet d'augmenter la longueur du miroir (donc évite le vignettage) sans augmentation de l'épaisseur du boîtier.

- 2) Le VERRE DE VISEE est un verre dépoli sur lequel se forme l'image transmise par le miroir. Aujourd'hui, il est doublé d'une lentille bi-convexe qui a pour effet de diriger vers le pentaprisme les rayons lumineux diffusés par le verre de visée.

Il est important de rappeler que l'image formée sur le dépoli sera celle qui se formera sur la pellicule; c'est pourquoi, pour que l'image soit nette

sur la pellicule, il suffit que celle-ci soit nette sur le verre de visée.

Pourtant, les conditions d'éclairage ne le permettent pas toujours, surtout avec les appareils où l'on doit effectuer la mesure du diaphragme à ouverture réelle (ce point pourra faire l'objet d'un prochain article); c'est pourquoi l'on a mis au point deux systèmes différents de mise au point de l'image :

1) Le STIGMOMÈTRE : deux prismes semi-circulaires divisent l'image en deux parties ; quand ces deux parties coïncident, la mise au point est effectuée.

2) Le RESEAU DE MICROPRISMES : un réseau de prismes minuscules occupe le centre de l'image. Celle-ci n'apparaît lisible que lorsque la mise au point est parfaitement réalisée sur le plan choisi.

Il existe en fait une multitude de types de verre de visée, utilisant chacun l'un ou l'autre système, et parfois les combinant, comme on peut le constater ci-dessous. Michel Vergnion, 2<sup>ème</sup> sc A

PETITES ANNONCES DU J. M.

EXCEPTIONNEL : A VENDRE VOITURE ANGLAISE HILLMAN MINX 1950, EN BON ETAT DE MARCHÉ. S'adresser à LUC DANGOISSE, Ière Latin-Sciences;

Christian Petit et Rudi Frédéricks de Ière latin-Maths vous proposent, à des prix réduits : CASSETTES OU BANDES STEREO, 8 DISQUES POUR 250 FR\$ LE TOUT, une CHAINE STEREO DUAL P A 3, comprenant une PLATINE I210 céramique automatique et un ampli 2 fois 6 W.

Rudi Frédéricks encore (I latin-Mathé) propose : MACHINE A TRICOTER PHILDAR, état entièrement neuf, 7.000 frs. Tél 081 / 30.01.17

EXCEPTIONNEL : A VENDRE, pour cause de double emploi, MACHINE A ECRIRE OLYMPIA ( carect. "économique" : voir les textes du J.M.). Machine de bureau, excellent état. Faire offre à M.J-P Tilquin, prof. de 4 L-G.

Je cherche pour enfant de 7 ans vélo d'occasion en bon état. Faire offre à Dominique Dumont, titulaire de 3 Lat-Math/Lat-Sc.

JOURNAL DES MILLE 2ème année, n° 3

Ont collaboré à la fabrication de ce n°, outre les auteurs des articles et des dessins:

Christian Petit, Michel Grégoire et François Istasse.  
Jean-Marie Rogier et Michel Wauthy, et de nombreux élèves,  
pour l'assemblage et le pliage de la revue.

Distribution et vente : J-P. Tilquin.

Date de parution du n° 4 : fin mars. Articles et dessins à faire parvenir pour le 15 mars.

Grand choix de MUSIQUE CLASSIQUE, chansons françaises  
pop et folk chez...



42, RUE des CROISIERS

5000 NAMUR

Tél: 71.45.40

Pour l'animation de vos soirées,  
Le disc-jockey "THE TRAVELING SOUND"

---

— Où trouver de bons poulets sains et naturels ?

**COQ ARDENNE**

en exclusivité

**CRÈMERIE**

**LA GRANGE**

43, rue d'Enhaive.

**JAMBES**

Tél: 30.04.09.